



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

314 Rem. Ambitionner.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

ce d'où il est sorti, parce que *d'où* ne signifie point *duquel* ou *de laquelle*; ce qui se connoît en interrogeant. On ne dit point, *d'ou est-il sorti?* quand on se veut informer de la naissance de quelqu'un. On dit, *de quelle maison est-il sorti?*

Il y a plusieurs personnes qui se permettent des phrases pareilles à celle que rapporte M. de Vaugelas. *C'est un homme dont l'ambition excessive a ruiné la fortune.* Ils disent par exemple, *cette femme dont la beauté égaloit l'esprit.* On entend bien ce qu'ils veulent exprimer par là; mais il ne laisse pas d'y avoir quelque équivoque, ou plustost, cette phrase n'a pas toute la netteté que l'on y peut souhaiter, puisque la particule *dont* ne sçauroit se rapporter à *beauté*, & à *esprit* tout à la fois. Ainsi il vaut mieux tourner la phrase, & dire, *cette femme qui n'avoit pas moins d'esprit que de beauté, ou qui avoit autant d'esprit que de beauté.*

CCCXIV. REMARQUE.

Ambitionner.

IL y a long-temps que l'on use de ce mot, mais ce n'est pas dans le bel Usage; Ceux qui font profession de parler & d'écrire purement, l'ont toujours condamné, & quoy que l'on ait fait pour l'introduire, ç'a esté avec si peu de succès, qu'il y a peu d'apparence qu'il s'establis-

blisse à l'avenir. On dit *affectionner*, *cautionner*, *proportionner*, & quelques autres semblables, mais ce n'est pas à dire que l'on puisse par analogie former des verbes de tous les noms terminez en *ion*, comme d'*affection*, on a fait *affectionner*, & de *caution*, *cautionner*, &c. Il y en a qui se disent au participe passif, dont le verbe n'est point usité que parmi ceux qui n'ont aucun soin de la pureté du langage. Par exemple on dit, *passionné*, qui est un tres-bon mot, mais *passionner*, actif est tres-mauvais; comme quand on dit *passionner quelque chose*, pour dire, *aimer ou desirer quelque chose avec passion*. En neutre passif *se passionner*, est excellent. On dit aussi *intentionné*, & jamais *intentionner*, comme *mentionné*, *conditionné*, & jamais *mentionner*, *conditionner*, si ce n'est au Palais. Mais pour *ambitionner*, il est si mauvais, que mesme il ne vaut rien au participe, & que ceux qui rejettent le verbe, rejettent aussi *ambitionné*.

OBSERVATION.

M. De Vaugelas n'a pas bien jugé de ce mot, quand il a dit qu'il n'y avoit pas d'apparence qu'il deust s'establis. On peut l'em-

P'employer avec grace ; mais non pas indifféremment pour signifier rechercher avec ardeur. On ne dit point *ambitionner une charge*, *ambitionner les honneurs* ; c'est-à-dire, qu'on ne P'employe point dans toutes les choses dont l'ambition peut estre flatée ; mais on parlera fort bien quand on dira, *la gloire de vous servir est la chose du monde que j'ambitionne le plus*. On a approuvé tout ce que M. de Vaugelas a dit sur le verbe *passionner*.

CCCXV. REMARQUE.

Fond, & fonds.

CE sont deux choses différentes, que l'on a accoustumé de confondre, & que les Latins appellent diversement, car *fond* sans *s*, se dit en Latin *hoc fundum*, & *fonds* avec une *s*, *hic fundus*. *Fond* sans *s*, est la partie la plus basse de ce qui contient, ou qui peut contenir quelque chose, comme *le fond du tonneau*, *le fond du verre*, *le fond de la mer*, *le fond d'un puits*. Les Latins selon l'opinion de Valla ne disent *fundum* proprement, que de la plus basse partie de ce qui contient ou qui peut contenir quelque chose de liquide ; mais en François *fond*, a une plus grande estendue, & se dit aussi bien des autres choses qui ne sont